

O'Donahoe est ce que les français appellent un *cerveau brûlé* ; un de ces hommes qui ne raisonnent pas, qui ne voient rien autre chose que leur haine aveugle ; un de ces pourfendeurs terribles, qui se serait volontiers chargé de manger tous les anglais de la création, quitte à en mourir ensuite ; un de ces écervelés qui compromettent toutes les causes auxquelles ils appartiennent, ou qui, comme les harpies, salissent tout ce qu'ils touchent. Pour nous servir d'une expression vulgaire, O'Donahoe était un casseur de vitres. C'est lui qui arbora le drapeau fénien sur les tours du fort, en dépit des remontrances des autres chefs. En un mot, O'Donahoe fit plus de tort que de bien à la cause qu'il voulait servir, et à l'heure du danger il sut s'éclipser à la façon des lâches. Il fait l'école quelque part sur la frontière du Dacotah ou du Minnésota. Comme je n'ai point vu ce mangeur d'anglais, je ne puis donner son portrait au lecteur.

LA CHASSE AUX BUFFLES.

" Il y a 60 ou 70 ans, me disait un vieux chasseur, les buffles venaient à une cinquantaine de milles seulement du Fort Garry." Ils ont ceci de commun avec les sauvages : ils reculent devant la civilisation. Peu d'années après, le chasseur devait aller jusqu'à la vallée de la Siskatchouanne ; aujourd'hui, le buffle ne se trouve plus qu'an pied des montagnes Rocheuses, et prochainement, au grand chagrin des sauvages et des métis, il aura entièrement disparu, ainsi qu'il a disparu de la prairie de l'Illinois.

Les chasseurs de la rivière Rouge partent par détachements de 2 ou 3 familles et se réunissent ordinairement à la prairie du Cheval Blanc ou dans les environs. Avant de se mettre en route, en une seule caravane de 2 à 300 charrettes trainées par des bœufs et aussi par des chevaux qui ne sont point dressés à la chasse (ceux qui sont dressés à la chasse servent de monture aux chasseurs), on établit par vote public et verbal les officiers de caravane et de camp. On élit d'abord un capitaine général, puis un guide. Le capitaine général désigne plusieurs chasseurs devant servir comme sous-capitaines et remplir d'autres fonctions indispensables à la bonne discipline de la caravane et du camp. Le guide est le seul officier en charge de toute la caravane ; c'est pour ainsi dire, le pilote qui indique la route à suivre et où il y a plus de chance à rencontrer le buffle et trouver de l'eau ; il indique aussi les lieux de campement. Une fois ces endroits choisis, il s'efface pour faire place au capitaine général, qui a le droit d'expulser du camp et même de faire mettre à mort tout chasseur qui refuserait d'obéir à ses